

n° 68 III/2014

le lien

Journal de l'AFLLU

urantien

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Résurrections

8 Quiz maxien n°19 Q

10 Les 7 réalités (suite)

16 La Nouvelle Jérusalem

17 Traduction révisée

18 Prières

19 Reconnaissance

20 La Liberté

27 La Non-Violence

29 Quiz maxien 19R

32 P'tit Coin



Bonjour chers Frères urantiens,

Tiraillés par les influences de l'Ajusteur de Dieu, l'Esprit de Vérité de Jésus représentant du Fils Éternel, et les esprits mentaux adjuvats de la Divine Ministre représentante de l'Esprit Infini et aidés des Anges, trois types de mentaux fonctionnent au sein de notre personnalité.

Le **premier**, comme il vient de Dieu, devrait nous parler d'**Amour**.

Le **second**, lié à l'âme, semble être **la lumière** qui nous guide dans la droiture, la vérité et la justice (les choses justes).

Le **troisième**, dans l'éveil de la sagesse et de l'adoration, nous pousserait à **la miséricorde**.

Peut-être est ce ainsi que l'on reconnaîtra ces influences et que le dialogue s'installera.

En attendant, bonne lecture.

Avec mes amitiés.

Ivan

Ivan Stol

Note de la rédaction (ndlr) :

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme « papier ». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Voici le Lien n°68, probablement l'avant-dernier mis en forme par votre serviteur ! En effet, d'aucuns estiment nécessaire de faire un changement de fond et de forme à ce Lien, par trop personnalisé.

Je remercie d'ors et déjà tous les supporters qui ont apprécié le look et la tonalité de cette version actuelle qui a débuté il y a bientôt 7 ans déjà ! Place donc au renouveau et au projet qui doit la remplacer.

Il serait souhaitable qu'une équipe de passionnés du multimédia planche sur une nouvelle charte graphique et se base sur le style de publication Outre-mer telles que la newsletter de l'AUI ou le Tidings. Peut-être même réutiliser la même filière de publication, voire même imaginer numériquement une pagination dynamique avec liens et références... À concrétiser dès le début de 2015.

En effet, j'assurerai encore l'édition de décembre prochain, essentiellement avec des communications de notre ami Georges M-D. qui a mis au point une technique efficace de réunion pour nos groupes d'étude du LU !

Les illustrations restent purement fantaisistes !

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron



« Je rayonne de joie car j'ai confiance en l'action de Dieu dans ma vie »

Pour les mortels, il existe plusieurs sortes de résurrections et techniques d'évasion terrestre, voici ce qu'en dit le *Livre d'Urantia* :

1) Les résurrections dispensationnelles.

La plupart des affaires, décidées par les Anciens des Jours et concernant des jugements collectifs et des résurrections dispensationnelles, sont aussi déléguées pour exécution à Gabriel et à son état-major. (370 § 3)

2) Les résurrections spéciales et millénaires.

a) Les mortels prennent contact avec Gabriel sur les mondes d'effusion et aux époques des appels nominaux accompagnant les résurrections générales et spéciales. (370 § 5)

Ces résurrections particulières donnent l'occasion de mobiliser des groupes spéciaux d'ascendeurs pour des services spécifiques dans le plan d'ascension des mortels de l'univers local. Les résurrections spéciales sont motivées à la fois par des raisons pratiques et des associations sentimentales. (568 § 5)

b) D'innombrables individus ayant des gardiens séraphiques personnels, et d'autres ayant atteint le niveau nécessaire de progrès spirituel de la personnalité, étaient déjà parvenus à maisonnia durant les âges consécutifs à l'époque d'Adam et d'Ève ; et, bien qu'il y ait eu de nombreuses séances de résurrections spéciales et millénaires pour les fils d'Urantia, le présent événement était le troisième appel nominal planétaire, ou résurrection dispensationnelle complète. Le premier avait eu lieu à l'époque de l'arrivée du Prince Planétaire et le second à l'époque d'Adam ; quant à celui-ci, le troisième, il marquait la résurrection morontielle, le transit de Jésus de Nazareth en tant que mortel. (2024 § 5)

À la lumière des révélations du *Livre d'Urantia* concernant les différentes sortes de résurrections, nous pouvons les classer en deux divisions majeures :

- 1) Les résurrections dispensationnelles.
- 2) Les résurrections spéciales et millénaires.

En ce qui concerne les résurrections **dispensationnelles**, nous pouvons voir qu'il s'agit de résurrections ayant lieu lors d'une dispensation ou de l'arrivée d'une personnalité divine sur un monde évolutionnaire afin d'augmenter la vérité, la beauté et la bonté sur une sphère donnée. Ces résurrections peuvent concerner des millions si ce n'est des milliards d'individus, en effet elles concernent des individus ayant vécu sur une période de plusieurs dizaines de milliers d'années et même plusieurs centaines de milliers d'années (pour les premières dispensations d'Urantia). La dernière résurrection dispensationnelle a concerné des mortels ayant vécu entre l'arrivée d'Adam et Ève et celle de Jésus de Nazareth, qui couvre **35.000 ans**. Je ne connais pas

le nombre de mortels concernés pendant cette période, mais il doit couvrir plusieurs milliards d'individus (si nous accordons une durée moyenne de vie de 50 ans, cela doit en effet compter un chiffre considérable)

En ce qui concerne les résurrections **spéciales**, nous pouvons remarquer qu'Adam et Ève firent partie de la résurrection spéciale n° 26 de la série d'Urantia, ce qui implique qu'il y en eu 25 avant cette dernière, et qu'il y en a eu sans doute d'autres depuis, je pense aux différents membres de la famille de Jésus, et sans doute d'autres personnes qui nous sont inconnues.

Les résurrections **millénaires** font partie des résurrections spéciales, et comme leur nom l'indique, ces résurrections se produisent tous les mille ans, pour mobiliser des groupes spéciaux d'ascendeurs, ayant des capacités de travail semblables, ou ayant eu l'occasion d'étudier ou de travailler ensemble sur leur sphère d'origine ; ce qui les qualifie à continuer à travailler de nouveau sur les mondes morontiels, comme peut-être certains groupes d'étude du *Livre d'Urantia*, qui sait ?

En marge des résurrections dispensationnelles, spéciales et millénaires, il existe deux **autres techniques d'évasion terrestre**, impliquant une méthode personnelle, les voici :

a) Mortels des ordres individuels d'ascension. Le progrès individuel des êtres humains se mesure par leurs arrivées successives sur les sept cercles cosmiques et le franchissement (la maîtrise) de ces cercles. Ces cercles de progression des mortels sont des niveaux associant des valeurs intellectuelles, sociales, spirituelles et de clairvoyance cosmique. Partant du septième cercle, les mortels s'efforcent d'atteindre le premier, et tous ceux qui ont atteint le troisième se voient immédiatement attribuer des gardiens de la destinée personnels. Ces mortels peuvent être repersonnalisés dans la vie morontielle indépendamment des jugements dispensationnels ou autres. (569 § 3)

Ces mortels se retrouvent sur maisonnia n° 1 au troisième jour, c'est-à-dire environ trois jours après leur mort physique.

a bis) Mortels dont l'ascension est subordonnée à des épreuves. Aux yeux de l'univers, l'arrivée d'un Ajusteur constitue l'identité, et tous les êtres habités par un Ajusteur figurent sur les listes d'appel de la justice. Mais la vie temporelle sur les mondes évolutionnaires est incertaine, et beaucoup d'humains meurent jeunes avant d'avoir choisi la carrière du Paradis. Ces enfants et jeunes gens habités par un Ajusteur suivent celui de leurs parents dont le statut spirituel est le plus avancé et vont donc sur le monde finalitaire du système (la nursery probatoire) le troisième jour, ou lors d'une résurrection spéciale, ou encore lors des appels nominaux réguliers des millénaires et des

dispensations. (569 § 6) Ces mortels sont liés au statut de leurs parents, ils peuvent être soit repersonnalisés au troisième jour soit faire partie d'une résurrection dispensationnelle, spéciale ou millénaire.

b) Mortels des ordres d'ascension secondaires modifiés. Ce sont les êtres humains progressifs des mondes évolutionnaires intermédiaires. En règle générale, ils ne sont pas immunisés contre la mort naturelle, mais ils sont exemptés du passage par les sept mondes des maisons. (570 § 4).

Ces mortels évolutionnaires sont déjà bien avancés dans leur évolution physique, mentale et spirituelle, les mondes qu'ils habitent sont sans doute entre la phase initiale de leur évolution et la phase de lumière et de vie, (sans doute plusieurs millions d'années) ils subissent, en règle générale, la mort physique, mais sont repersonnalisés directement sur la capitale du système, pour nous, **Jérusem**.

c) Mortels de l'ordre d'ascension primaire modifié. Ces mortels appartiennent au type de vie évolutionnaire à fusion d'Ajusteur, mais représentent le plus souvent les phases finales du développement humain sur un monde en évolution. Ces êtres glorifiés sont dispensés de passer par les portes de la mort ; ils sont soumis à l'emprise du Fils ; ils sont transférés de chez les vivants et paraissent immédiatement en présence du **Fils Souverain** au siège de l'univers local.

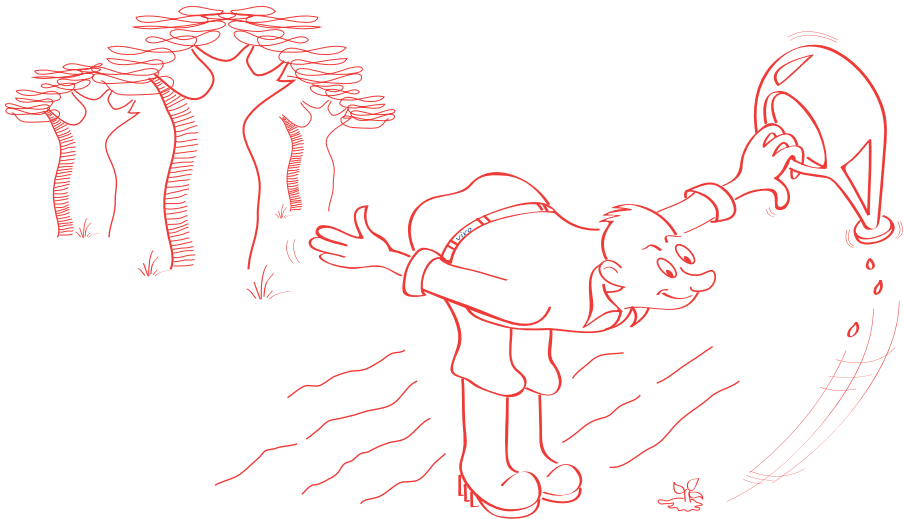
Ces mortels ont fusionné avec leur Ajusteur durant la vie mortelle, et ces personnalités fusionnées avec l'Ajusteur traversent librement l'espace avant d'être revêtus de formes morontiennes. Ces âmes fusionnées vont directement par transit d'Ajusteur aux salles de résurrection des sphères morontiennes supérieures, où elles reçoivent leur investiture morontienne initiale exactement comme les autres mortels arrivant des mondes évolutionnaires.

Cet ordre primaire modifié d'ascension humaine peut s'appliquer à des individus de n'importe quelle série planétaire, depuis les stades les plus bas jusqu'aux stades les plus hauts des mondes à fusion d'Ajusteurs. Il fonctionne toutefois plus fréquemment sur les sphères les plus anciennes de ce type après qu'elles ont bénéficié de nombreux séjours des Fils divins.

Après l'établissement de l'ère planétaire de lumière et de vie, beaucoup de mortels vont sur les mondes morontiens de l'univers par l'ordre primaire modifié de transfert. Plus tard encore dans les stades de l'existence ancrée, quand la majorité des mortels quittant un royaume est embrassée dans cette classe, la planète est considérée comme appartenant à cette série. La mort naturelle devient de moins en moins fréquente sur les sphères ancrées depuis longtemps dans la lumière et la vie. (570 § 7 – 8 – 9 – 10)

Ces mortels ont maîtrisé les phases physiques, mentales et spirituelles de leur évolution, c'est l'ère de lumière et de vie, sans doute les premières phases de ce niveau ont été maîtrisées, la plupart de ces mortels ne subissent plus la mort physique. Ils sont soumis à l'emprise du Fils, (il s'agit ici du Fils Créateur de leur univers local, pour nous Micaël de Nébadon) Ayant fusionnés avec leur Moniteur de Mystère sur leur sphère évolutionnaire d'origine, ils sont complètement dispensés de passer par la mort physique, et c'est sans doute grâce à l'emprise du Fils Créateur, qu'ils sont transférés directement en la présence de ce Fils, pour nous sur **Salvington**. Notons au passage que ce transfert peut s'appliquer pour n'importe quel mortel, même si celui-ci habite une planète évolutionnaire primitive telle qu'Urantia, voyez ce qui est arrivé à Énoch, mais il ne doit pas y avoir beaucoup de cas semblables sur notre monde, même de nos jours.

Chris Ragetly



« J'agis et laisse les conséquences à Dieu ! »

Jésus

1. En l'an 30, pour quelles raisons les pharisiens désiraient-ils la mort de Jésus ?



2. Quand est-ce que le peuple d'Israël scella sa ruine en tant que peuple indépendant chargé d'une mission spirituelle spéciale sur terre ?

3. Jésus avait promis d'envoyer dans le cœur des croyants et de répandre sur toute chair, le nouvel auxiliaire qui est l'Esprit de Vérité. Savez-vous vraiment qui est et ce que fait l'Esprit de Vérité ?

4. Jésus avait la paix mentale. Sur quoi était fondée cette paix mentale ?

5. Lors de la seconde session du tribunal, les sanhédristes présentèrent Jésus devant Pilate, le vendredi 7 avril de l'an 30, en estimant qu'il méritait la mort à cause de trois chefs d'accusation. Lesquels ?

6. Un seul des onze apôtres assista à la crucifixion. Quel était le nom de cet apôtre ?

7. Qui étaient les personnes présentes lorsque le Maître rendit son dernier soupir ?

8. Lors de la crucifixion, un brigand, rassembla son courage, ralluma la flamme vacillante de sa foi et s'adressa au Maître : Que dit ce brigand à Jésus et quelle fut la réponse du Maître ?

9. À quelle heure Jésus, d'une voix forte, s'écria-t-il : " C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains. " ? Que se passa-t-il dans le mental du centurion romain ?

10. Pourquoi Jésus ne pouvait-il pas être enterré dans un cimetière juif ?

11. Pensez-vous que la mort du Maître sur la croix a été un sacrifice pour rembourser à Dieu une dette que la race humaine aurait contractée envers lui ?

12. Le salut humain est réel ; il est basé sur deux réalités, lesquelles ?

13. Suite à la résurrection du Maître, le dimanche de l'an 30, Gabriel convoqua les archanges à ses côtés et se prépara à inaugurer la résurrection générale de la fin de la dispensation adamique sur Urantia. Jésus parla et dit : « Que l'appel nominal de la résurrection planétaire commence ». Que se passa-t-il à ce moment là ?

14. Qui furent chargés d'écarter les deux pierres qui bouchaient l'entrée du tombeau de Joseph d'Arimatee ?

15. Á quels mortels Jésus apparut-il en premier lors de sa résurrection ?
16. Après la résurrection du Maître, David Zébédée confia une dernière mission à ses messagers. Quelle était cette mission ?
17. Où eut lieu la treizième apparition morontielle du Maître ?
18. Le christianisme prit naissance et triompha de toutes les religions opposantes pour deux raisons principales, lesquelles ?
19. Les valeurs morales de l'univers deviennent des acquis intellectuels par l'exercice des trois jugements, ou choix fondamentaux, du mental des mortels : Quels sont-ils ?
20. Qu'est ce que la véritable adoration religieuse ?

Max Masotti

« Je me renouvelle continuellement ! »

C. LES TROIS CARACTÉRISTIQUES DE RÉFÉRENCE DE LA VIE SPIRITUELLE *(Les résultats)*

1. La Paix Intérieure

La paix intérieure est l'expression profonde de ceux qui ont trouvé leur identité en tant que fils et filles de Dieu. Nous nous sommes engagés à suivre la volonté du Père et nous nous efforçons de réaliser son plan dans notre vie ; c'est pourquoi nous sommes confiants et sûrs en ce qui concerne les ultimes de notre destinée. Un sens de sécurité spirituel que rien ne peut déplacer fortifie nos vies.

Les choses matérielles ne sont vues que comme des avantages temporels qui ne dirigent pas notre vie et dont la perte ne menace pas notre stabilité intérieure. L'attachement aux réalités spirituelles nous a libéré des exigences importantes de l'égo et du besoin de l'approbation sociale. Même si nos vies extérieures sont environnées par le chaos et le danger, notre moi intérieur demeure calme et assuré. C'est en fait une paix qui dépasse toute compréhension. Une telle stabilité spirituelle est immunisée contre toute déception.

2. Intégration, équilibre et complétude

La psychologie spirituelle est caractérisée par l'intégration, l'équilibre et la complétude. Le rôle central de Dieu dans nos vies structure toutes nos valeurs et nos priorités. Tout ce que notre personnalité réalise trouve sa place dans une efficacité intégrée parce que toutes nos connaissances et aptitudes sont ordonnées et organisées par notre consécration à la Réalité Ultime. Les buts et les intentions spirituels unifient nos talents et nos ressources. Nous voyageons en toute confiance vers un but unique, libres de conflits paralysants et d'intentions contraires. Alors que les systèmes énergétiques, psychologiques et spirituels sont intégrés dans l'expérience, il se développe une personnalité forte et créative.

Vivre en harmonie avec la réalité, c'est vivre la vie spirituelle. Les aspects physiques, mentaux et spirituels de l'expérience sont équilibrés, intégrés et harmonisés. La vie religieuse produit une personnalité bien équilibrée et un caractère intègre qui ne sont pas expliqués par les lois de la physiologie, de la psychologie et de la sociologie. La stabilité et l'équilibre du caractère sont toujours proportionnels à la réalisation spirituelle.

La nature humaine a un désir profond pour l'épanouissement et la complétude. Alors que notre âme évolue et que notre personnalité se développe, il se produit une intégration efficace des ressources matérielles, mentales et spirituelles. Nous devenons plus équilibrés et sages dans notre compréhension de la vérité, de la représentation de la beauté et de la réalisation de la bonté. Par les dynamiques de synergie du pouvoir spirituel, nous devenons plus complets, plus efficaces et plus réels.

3. Joie et bonheur

L'âme saturée de Dieu est pleine d'une joie et d'un bonheur irrépessibles. L'enthousiasme de la vie est né de la réalisation intérieure que nous sommes soutenus et nourris par un pouvoir inépuisable et des personnalités aimantes d'un univers sans limites créé et contrôlé par notre Père Universel. Lorsque nous sommes certains de l'existence de Dieu et disposés à être conduits par son Esprit Intérieur nous sommes contents et pleins de joie ; nous sommes conscients de vivre dans la réalité d'être ses fils et filles.

Le bonheur a son commencement dans notre identité et notre orientation psychologique spirituelle et non dans le cadre de notre environnement. Il est étroitement associé et partiellement le produit de l'amour inconditionnel. Motivés par le désir du service créatif, nous nous plongeons dans les réalisations dirigées par l'esprit et un jour nous découvrons que notre vie déborde de bonheur. Trouver des techniques améliorées de satisfaction émotionnelle par la poursuite de buts louables, nous remplit d'un sens merveilleux de bien-être. Le bonheur le plus élevé est inséparablement lié au progrès spirituel.

Résumé de l'exposé

Ceux qui ont trouvé leur identité en tant qu'enfants de Dieu, qui sont sûrs des ultimes, possèdent un sens de la sécurité et une paix intérieure indestructibles. La psychologie de la vie spirituelle est caractérisée par l'intégration, l'équilibre et la complétude. L'âme saturée de Dieu est remplie d'une joie inextinguible et d'un enthousiasme pour la vie. Le plus grand bonheur est inséparablement lié au progrès spirituel.

D. LES TROIS OBJECTIFS CULMINANTS DE LA VIE SPIRITUELLE (Les récompenses)

1. La conscience de Dieu

Le but le plus important dans la vie humaine est d'établir une communication et une fraternité avec l'Esprit Intérieur de Dieu. L'énergie électrochimique des circuits du cerveau domine tellement qu'il est difficile pour notre mental de prendre contact avec les communications supramatérielles et supraidéationnelles de l'Esprit Intérieur. Tandis que nous développons notre mental et le disciplinons à la sensibilité de la vérité, de la beauté et de la bonté, nous devenons conscients d'une dimension spirituelle de la réalité. Nous sentons intuitivement la présence d'une directive tranquille et aimante. Cette communion subliminale avec Dieu devient l'expérience la plus réelle de notre vie. Nous nous efforçons de suivre le plus loyalement possible la directive de ce moniteur divin et de poursuivre avec le plus d'enthousiasme possible les tâches qui nous ont été assignées. La conscience de Dieu est synonyme de l'intégration de la réalité spirituelle la plus élevée dans l'univers. C'est notre assurance d'une destinée éternelle.

2. L'unité avec Dieu – le salut

Les mortels développent une nature spirituelle par une communion progressive réciproque avec Dieu et en conformité à la volonté divine. À un moment donné de notre carrière dans l'univers nous devenons un avec ce Fragment du Père Universel par une harmonisation graduelle avec l'Esprit Intérieur de Dieu. Alors que notre personnalité et notre identité ne sont jamais perdues ou dissoutes, cette fusion nous donne une précellence plus claire, une plus grande mise en valeur spirituelle et nous rend plus réels. Un nouvel ordre d'être émerge pour un service universel sans fin. Ceci représente le salut d'avec les restrictions matérielles, de l'état inachevé du moi, du temps et des limites finies de la croissance. Aucune limite ne peut être fixée aux potentiels de la destinée de cette nouvelle création divine-humaine.

3. Destinée du service éternel

Nous vivons dans un cosmos gigantesque peuplé d'un nombre incalculable d'êtres matériels et de personnalité célestes. Il existe un dessein éternel d'une importance toujours croissante pour chaque individu qui choisit de faire la volonté du Père Universel. Notre éducation universelle et notre croissance spirituelle commencent vraiment lorsque notre séjour mortel prend fin et que nous sommes ressuscités sur des mondes plus avancés en vue d'expériences et de services progressifs. Nous avons commencé le déploiement sans fin d'une expérience éducative éternelle dominée par le défi de l'aventure, le service exaltant et la réalisation spirituelle. L'imagination humaine est trop limitée pour en saisir les possibilités futures. Cependant, même maintenant, nous les humbles êtres humains, nous pouvons jouir des opportunités de cette carrière toujours en expansion en maîtrisant les principes de la psychologie spirituelle.

E. LES PRINCIPES DU MINISTÈRE

Si vous avez fait l'expérience d'une relation personnelle et dynamique avec Dieu et si vous vous êtes consacré aux impératifs de cette interaction divine-humaine, vous vous sentez motivé au service de la réalisation des valeurs spirituelles de ce monde. Le service est l'expression naturelle et authentique de la personnalité des fils et filles de Dieu.

Il existe d'innombrables façons de servir les gens et la société. En cherchant en vous-même, vous découvrirez les activités que vous trouvez les plus créatives et les plus enrichissantes ou bien la tâche vers laquelle vous êtes le plus attiré. On peut servir Dieu par n'importe quelle vocation ou activité humaine constructive. Puisque chacun est unique, chaque personne développe une qualité spéciale de contribution à la société ; c'est pourquoi, l'harmonisation du service du Père Universel est riche dans sa variété de bienfaits et de ministères envers l'humanité. Quelle que soit l'occupation, le service ou l'activité dans laquelle vous êtes engagé, la qualité et l'efficacité de ce service dépendent en grande partie de la manière dont il est effectué. Au-delà des qualités techniques

de base de votre service, la totalité du bien par lequel vous êtes capable de contribuer au genre humain, est considérablement augmentée par les sept principes spirituels de ministère suivants.

1. *Utilisez la sagesse*

Utilisez la sagesse et la mesure dans tout votre service. Évitez les extrêmes, l'exhibitionnisme, les méthodes agressives et le spectaculaire. Apprenez à distinguer entre le bon goût et le théâtral. Souvenez-vous que le contact personnel est plus efficace que la communication de masse impersonnelle. Comprenez la sagesse et l'efficacité des petits groupes. Ces groupes forment des coalitions et des réseaux plus dynamiques que les bureaucraties hiérarchisées et les cultes qui ne sont concernés que par eux-mêmes. Un tel réseau est considérablement plus important que la somme de ses parties. Il possède une direction multiple, une politique pluraliste et son centre est partout. Commencez où sont les gens, pas là où vous êtes. Communiquez dans leurs cadres de référence et anticipez leurs réactions naturelles. Dans tout votre ministère, combinez la connaissance la plus experte avec les valeurs les plus élevées. Maîtrisez votre mental par le pouvoir de l'esprit. Soyez forts dans l'esprit ; sachez qu'en liaison avec Dieu rien ne peut vaincre les intentions spirituelles de votre vie. Soyez intrépide, mais agissez avec discrétion.

2. *Laissez créer l'amour*

Laissez l'amour créer l'atmosphère de toutes vos relations interpersonnelles. Souvenez-vous que vous ne pouvez pas communiquer efficacement avec les autres à moins que vous les acceptiez positivement et inconditionnellement avec toutes leurs imperfections. Efforcez-vous de prévenir vos propres préjugés et limitations de se mêler ou d'altérer votre service envers eux. Soutenez, stimulez et aidez les gens ; ne cherchez pas à les contraindre. Considérez tous vos compagnons comme des personnes de qualité et efforcez-vous de les aider à construire leur confiance en eux et leur respect de soi. Soyez naturel et sincère, et jouissez de leur compagnie. Soyez utile en vous servant de l'amour, d'un cœur reconnaissant et de la joie de l'acte lui-même. Le ministère est une activité intrinsèque du mental créatif et de l'âme aimante. Une motivation extrinsèque dans le service compromet sa valeur spirituelle. Servir Dieu, même pour de bonnes intentions extrinsèques, telle que la création de votre organisation religieuse ou même celle d'entraîner une renaissance spirituelle, limite sa valeur spirituelle et sa satisfaction personnelle. Utilisez votre ministère en vous servant des motivations intrinsèques de l'amour, de la reconnaissance et de la joie ; et les répercussions extrinsèques ou leurs résultats prendront soin d'eux-mêmes. Servez avec la franchise de l'amour créatif mais n'essayez pas de manipuler les gens.

3. *Cultivez la franchise*

Tempérez vos convictions personnelles avec une objectivité philosophique. Soyez toujours honnêtes et ouverts. Cultivez la liberté d'opinion et respectez le droit des autres d'être en désaccord avec vos convictions les plus profondes. Honorez le droit du libre arbitre que Dieu a donné à chaque personne. Essayez d'établir un terrain d'entente mais ne vous disputez pas avec les gens. Laissez votre enthousiasme pour la vérité animer vos discussions, mais ne critiquez ou n'offensez pas consciemment les gens.

4. *Coopérez avec l'évolution*

Reconnaissez que l'évolution est le principe profond de la vie. N'espérez pas des résultats immédiats. Toute croissance est subliminale, au-delà de notre contrôle direct et conscient, et possède les origines d'un grain de sénévé. Les racines d'un nouvel arbre de vie prend des décennies pour pénétrer le roc de la tradition dans lequel il a été planté. Soyez patients, mais ne devenez pas la victime d'une psychologie craintive "de ne rien faire" et d'enterrer vos talents et vos trésors dans les marécages de la stagnation ou les bourbiers des cultes obscurs. Soyez concernés par un ministère efficace mais ne vous souciez pas trop des résultats. Rendez-vous compte que votre ministère doit être planifié et mené dans le contexte de la bonne volonté. Exercez toujours votre ministère à la pointe de l'évolution du zèle mais ne confondez pas cette préparation fondamentale avec les conditions superficielles du zèle psychologique et social. Tous ceux qui ont une vision prophétique savent que l'évolution, la charrue de l'histoire, brise finalement la croûte de la résistance individuelle et déplace les mottes de la stagnation sociale. Soyez loyal et persévérant dans votre service sans avoir besoin d'en voir les résultats ou d'être honoré par le succès. C'est notre privilège et notre responsabilité de faire acte de ministère ; les conséquences sont entre les mains de Dieu le Suprême. En toutes choses, cultivez en vous-même le mental et l'attitude du Suprême. Les vicissitudes du temps ne changent pas les buts de l'éternité.

5. *Vivez avec la vie courante*

Soyez activement impliqués dans l'expérience ordinaire et routinière. Croissez, épanouissez-vous et portez des fruits dans le sol où vous avez été planté. Si possible, conservez solidement et sainement vos anciennes attaches sociales et religieuses. Partagez au niveau du consentement spirituel. Lorsque vous êtes une chenille, ne vivez pas dans l'illusion que vous êtes un papillon ou un aigle. Ce n'est qu'en vous consacrant d'une manière créative en tant que chenille que vous aurez une satisfaction intérieure et un sentiment d'épanouissement. Ces activités et associations terre à terre apporteront à votre ministère un sens des proportions, d'authenticité et d'intégrité. Oubliez les échecs du passé et ne vous préoccupez pas d'anticiper le futur. Vivez dans le présent en fraternité constante avec le Père et plongez-vous dans le moment existentiel de l'expérience.

6. Développez un sens de l'humour

Cultivez un sens actif de l'humour. L'humour nous permet de maintenir un sens approprié des proportions. Vous pouvez porter des charges à la mesure de l'homme ou de la femme lorsque vous ôtez de vos épaules la charge du monde. Ne vous prenez pas trop au sérieux, même si vous participez à un travail important. Ne soyez pas concernés par le prestige et le statut. Efforcez-vous d'éviter la contemplation de soi et cultivez l'oubli de soi-même. Les personnalités finies peuvent devenir des personnages tragiques lorsqu'elles perdent leur sens des proportions et ne discernent pas la comédie de la vie. Nous avons besoin de rire de nous-mêmes et des situations frustrantes, ridicules et absurdes que nous rencontrons. Un esprit gai peut être un grand atout pour quelques fois supporter les lourdes charges du ministère.

7. Servez avec joie

Pardessus tout, vivez avec la joie au cœur et trouvez la joie dans votre service. Vous appartenez au royaume du Père qui possède un futur éternel inimaginable d'aventures et de récompenses. Rien ne peut empêcher longtemps l'accomplissement de vos espoirs spirituels les plus ardents et de vos rêves les plus chers. Tous ceux qui font l'expérience de cette foi en une destinée éternelle, vivent dans une joie irrépressible même au milieu des difficultés matérielles, des conflits sociaux et des défaites personnelles apparentes. À mesure que vous vous libérez de l'esclavage de l'attrait pour les choses, de l'adoration ou des critiques des gens ou de l'importance ou de la préoccupation de soi-même, vous ferez l'expérience des joies libératrices du service. Vous découvrirez aussi qu'en ce faisant, vous êtes libre de la pression sociale égocentrique de la réussite ou de celle de préserver une réputation. Lorsque votre volonté est en harmonie avec la volonté de Dieu, la vie consacrée au service apporte aussi une paix intérieure profonde. La claire croissance de la joie, de l'adoration et du service transcende les récompenses de toutes les autres activités humaines.

(à suivre)

*"Les premières choses ont disparu », et « toutes choses sont devenues nouvelles ".
Alors que j'étais aveugle, maintenant je vois ", non pas "d'une manière obscure comme
à travers un miroir " mais " face à face ". Oui, même dans ma chair, j'ai vu Dieu. Les
collines se sont retirées et il n'y a plus d'horizon, mais la lumière du ciel éclaire toutes
les choses.*

*Je t'ai longtemps cherchée, ô Jérusalem, mais c'est seulement maintenant que mes
pieds de pèlerin touchent le sol du ciel. Il n'y a plus d'espaces incultes. Les terres fertiles
sont devant moi, telles que je n'en ai jamais rêvé. Oh, vraiment « là il n'y aura plus
de nuit ». Sa gloire brille comme le soleil de midi, et il n'y a aucun besoin de lumière,
car Dieu est sa lumière.*

*Je m'assieds pour me reposer. À l'ombre des arbres, je me repose et trouve ma paix
en toi. En ta grâce est la paix, ô Seigneur. Dans le monde j'étais las - en toi j'ai trouvé
le repos.*

*Dans la dense forêt des mots j'étais perdu ; la lettre de vérité contenait fatigue et
crainte ; mais l'ombre, l'eau et le repos ne se trouvent que dans ton Esprit.*

*Comme j'ai erré loin de ton Esprit, ô Tendre Unique et Véritable, si loin, si loin ! J'étais
si profondément perdu dans le dédale des mots, des mots, des mots ! Mais me voilà
revenu, et dans ton Esprit je trouverai toujours ma vie, ma paix, ma force. Ton Esprit
est le pain de vie ; en le trouvant, plus jamais je n'aurai faim. Ton Esprit est une source
; en buvant son eau je n'aurai jamais soif.*

*Tel un voyageur fatigué, je t'ai cherché, et voilà que ma lassitude a disparu. Ton esprit
a dressé pour moi une tente ; dans son ombre fraîche je flâne, et la paix emplit mon
Âme. Ta présence m'a comblé de paix. Ton amour a placé devant moi un festin d'Esprit.
Oui, Ton Esprit est mon lieu de repos, une oasis dans le désert de la lettre de vérité.*

*En Toi je me déroberai au monde bruyant des discussions ; dans ta conscience je
trouverai un répit à la malignité de la langue des hommes. Ils découpent ton vêtement,
ô Seigneur de Paix, se querellent à propos de ta parole, jusqu'à ce qu'elle devienne
des mots et non plus la Parole.*

*Tel un mendiant j'ai cherché le nouveau ciel et la nouvelle terre, et tu m'as fait l'héritier
de tout cela.*

*Comment me tiendrai-je devant toi, si ce n'est dans le silence ? Comment t'honorerai-je,
sinon dans la méditation de mon cœur ?*

*Tu ne recherches ni louanges ni actions de grâce, mais Tu accueilles le cœur qui comprend.
Je garderai le silence devant toi. Mon Âme, mon Esprit et mon silence seront ta demeure.
Ton Esprit emplira ma méditation ; il me rendra, et me gardera complet. Ô toi, Tendre
Unique et Véritable : je suis de retour en toi.*

Extrait de La Voie Infinie

Certaines femmes s'indignent de ce que la version révisée ait gardé le terme "d'excitées " en (2032.3) 190:2.5 « *Il n'a pas été aperçu seulement par des femmes excitées ; même des hommes courageux ont commencé à le voir. Je m'attends à le voir moi-même.* »

Elles trouvent qu'il aurait mieux valu traduire « **excited** » par enthousiastes. Cependant, il faut toujours se rappeler que le texte doit tenir compte de l'époque. Ceux qui parlent sont de rudes Galiléens du premier siècle. S'il s'agissait de personnages du 19e siècle on aurait trouvé le mot 'hystériques' à cet endroit. Le terme est connu du *Livre d'Urantia*, on le trouve en (986.5) 90:1.2. Mais il y a aussi l'aspect linguistique dont il faut tenir compte. Si « *exciting* » employé comme adjectif veut dire passionnant, *excited* a bien le sens d'excité. Voici ce que dit de ce terme le Larousse : *excited* [ik'saitid] adjective

1. [*enthusiastic, eager*] *excité* : *to be excited about or at something* = être excité par quelque chose ; *the children were excited at the prospect of going to the seaside* = les enfants étaient tout excités à l'idée d'aller au bord de la mer ; *you must be very excited at being chosen to play for your country* = vous devez être fou de joie d'avoir été choisi pour jouer pour votre pays ; *don't get too excited* = ne t'excite or t'emballe pas trop
2. [*agitated*] *don't go getting excited, don't get excited* = ne va pas t'énerver
3. [*sexually*] *excité*
4. *physics* *excité*

Et voici ce qu'écrit le Merriam-Webster : « *being in a state of increased activity or agitation* » ; Synonyms *agitated, excited, frenzied, heated, hectic, hyperactive, overactive, overwrought.*

Refuser **excitées** serait un peu comme si on refusait le mot 'garce' au texte de Zola sous prétexte qu'il est souvent péjoratif. Ou bien encore que l'on refuse l'emploi du mot '*camarade*' en(1325.3) 120:1.1 pour traduire « *comrade* », sous prétexte qu'il est associé dans un temps récent à une connotation communiste.

À ce sujet, j'ai redécouvert que la vie est faite de faux souvenirs. J'étais persuadé d'avoir vu une note dans le site des traducteurs au sujet du mot « *comrade* » ; eh bien, cette note n'existe pas et, je bats ma coulpe, les traducteurs ont laissé passer sans remarque la traduction des éditions précédentes. Certes, cela ne modifie pas le sens général du texte mais il me semble que cela le rend moins percutant.

JW a traduit « *comrade* » par '*mon cher compagnon*' et les correcteurs ont gardé cette appellation, à tort, selon moi. Il semble d'ailleurs que la traduction française ait influencé les autres traductions car on trouve l'expression « *compañero mio* » en espagnol, « *irmão e companheiro* » en portugais et même « *Freund* » en allemand. Quant à l'italien c'est : « *mio caro compagno* », décalque du français.

Le texte anglais n'est pas prude. En (1651.7) 147:5.3 , il est question de « *brothels* » c'est à dire de bordels. Le français n'a pas osé le terme et dit maison de prostitution, tout comme les Polonais « *domów publicznych* » les Roumains « *case de toleranță* » Les Espagnols disent « *burdeles* » » et les Italiens « *bordelli* » les Portugais « *bordéis* » les Allemands « *Edelbordells* » les Hollandais « *bordelen* » les Suédois « *bordeller* » les Estoniens « *bordelli* ».

ÉTENDS TA MAIN A TRAVERS LA NUIT

*Quand la lassitude de la route est sur moi,
et la soif du jour aride;
quand les heures spectrales du crépuscule
étendent leurs ombres sur ma vie,
alors, ce n'est pas seulement vers ta voix
que je crie, ô mon ami !
mais une pression de ta main.
Il y a dans mon cœur une angoisse ;
il porte le fardeau des richesses
qu'il ne t'a point données.
Étends ta main à travers la nuit,
que je la tienne, et l'emplisse, et la garde.
Fais que je sente son étreinte dans la solitude
du chemin qui s'allonge.*

Rabîndranâth Tagore

JE T'INVOQUE DES L'AUBE

*Dieu, je t'invoque dès l'aube.
Aide-moi à prier et rassembler mes pensées ;
Seul, je ne le peux pas.
En moi sont les ténèbres, près de toi la lumière.
Je suis seul, mais Toi, tu ne m'abandonnes pas ;
Je suis découragé, mais Toi tu me secours ;
Je suis inquiet, mais auprès de toi est la paix ;
En moi est l'amertume, mais près de toi la patience;
Je ne comprends point tes voies, mais tu connais le juste chemin pour moi.
Père dans le ciel, louange et grâces à Toi pour le repos de la nuit, louange et grâces à
Toi pour le jour qui se lève, louange et grâces à Toi pour ta bonté, ta fidélité.
Seigneur Jésus-Christ, Tu étais pauvre et misérable, prisonnier et délaissé comme mm
A ide-moi !
Esprit Saint, Don ne-moi la foi, qui me sauve du désespoir, du laisser-aller.*

Dietrich Bonhoeffer

DONNE-MOI LE DON DE SAVOIR RIRE

Seigneur, donne-moi une bonne digestion et, naturellement aussi, quelque chose à digérer...

Donne-moi une âme qui ne connaisse pas l'ennui, les murmures, les soupirs, les lamentations.

Ne permets pas que je me soucie trop de cette chose envahissante qui s'appelle «moi ».

Donne-moi le don de savoir rire d'une plaisanterie, afin que je sache tirer un peu de joie de la vie et que je puisse en faire part aussi aux autres.

Seigneur, donne-moi le sens de l'humour.

Saint Thomas More

LA BÉNÉDICTION DES MÈRES

Je bénis et rends hommage à toutes les mères.

L'amour des mères est fort.

Il protège et réconforte, nourrit et pardonne.

Il est encourageant, d'un grand soutien et inconditionnel.

L'amour d'une mère commence avant la naissance et continue sans fin.

C'est une expression du Divin.

*Aujourd'hui en particulier, j'honore et apprécie ma mère
ou toute personne qui peut avoir joué ce rôle dans ma vie.*

*Je me rappelle la sagesse qu'elle m'a passée, ses histoires
ainsi que les manières et les traits qui lui sont uniques.*

Je lui suis reconnaissant pour tout ce qu'elle a donné à notre famille.

*Le plus beau merci que je puisse lui offrir est de partager avec le monde
le meilleur des enseignements reçus de ma mère.*

Avec gratitude, je bénis et célèbre toutes les mères et l'amour qu'elles partagent.

La Parole Quotidienne du 11.05.2014

Introduction

Il faut tout d'abord remarquer que le mot français liberté traduit deux mots anglais : liberty (163 fois) et freedom (88 fois). La différence entre ces deux termes n'est pas évidente. Nous laisserons en disserter les exégètes du futur. Toutefois le mot freedom n'est pas toujours traduit par liberté.

Voici ce que dit un commentateur : Freedom est un état dans lequel on peut prendre des décisions sans contrôle extérieur. Liberty d'autre part est celle qui a été octroyée à quelqu'un par un contrôle extérieur. On peut aussi remarquer que ni l'espagnol (libertad) ni l'italien (libertà), ni l'espéranto (libereco) ni même l'allemand (freiheit) n'ont deux mots pour traduire liberté. Sans vouloir chinoiser, le chinois du LU utilise le même terme 'ziyou' qui signifie absence de contrainte, terme aussi employé en droit. C'est pourquoi nous noterons le plus souvent le mot anglais employé.

De quelle liberté s'agit-il ? Le *Livre d'Urantia* fait allusion à : la liberté personnelle (liberty) 393:8, la liberté spirituelle, (liberty et freedom) la liberté (freedom, liberty) religieuse, la liberté mentale (freedom), la liberté (liberty) sociale, la liberté (freedom, liberty) politique, la liberté de parole (freedom), la liberté (freedom) universelle et distingue la vraie liberté de la fausse liberté. Jésus traite surtout de la liberté spirituelle qu'il associe souvent à la joie et parle peu de la liberté sociale.

Vraie et fausse liberté

Parmi tous les problèmes troublants issus de la rébellion de Lucifer, aucun n'a occasionné plus de difficultés que l'inaptitude des mortels évolutionnaires immatures à distinguer la vraie liberté de la fausse. (613.3) 54:1.1 La vraie liberté (liberty) est la quête des âges et la récompense du progrès évolutionnaire. La fausse liberté est la subtile duperie de l'erreur du temps et du mal de l'espace. La liberté durable est fondée sur la réalité de la justice — de l'intelligence, de la maturité, de la fraternité et de l'équité. (613.4) 54:1.2 La vraie liberté est associée à un sincère respect de soi ; la fausse liberté est la compagne de l'admiration de soi. La vraie liberté est le fruit de la maîtrise de soi ; la fausse liberté est la prétention de s'affirmer soi-même. La maîtrise de soi conduit au service altruiste ; l'admiration de soi tend à exploiter autrui afin d'assurer des avantages personnels à l'individu dans l'erreur, disposé à sacrifier l'accomplissement dans la droiture à la possession d'un pouvoir injuste sur ses compagnons. (614.1) 54:1.6.

Nulle erreur n'est plus grande que la sorte de duperie de soi qui conduit des êtres intelligents à la soif d'exercer leur pouvoir sur d'autres êtres, afin de les priver de leurs libertés naturelles. La règle d'or de l'équité humaine s'élève contre toutes ces fraudes, injustices, égoïsmes et manques de droiture. Seule une liberté (liberty) authentique et véritable est compatible avec le règne de l'amour et le ministère de la miséricorde. (614.3) 54:1.8

La liberté (liberty) est une technique autodestructrice de l'existence cosmique quand ses mobiles sont dépourvus d'intelligence, inconditionnels

et incontrôlés. La vraie liberté se relie progressivement à la réalité et reste toujours pleine d'égards pour l'équité sociale, l'équité cosmique, la fraternité universelle et les obligations divines. (613.5) 54:1.3

La liberté (liberty) est un suicide quand elle est divorcée d'avec la justice matérielle, la droiture intellectuelle, la longanimité sociale, le devoir moral et les valeurs spirituelles. La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique, et toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité. (613.6) 54:1.4

La volonté autonome sans retenue et l'expression de soi sans contrôle équivalent à un égoïsme que rien ne vient adoucir, un summum d'impiété. La liberté(liberty) non accompagnée d'une victoire toujours plus étendue sur soi-même est une fiction d'une imagination de mortel égoïste. La liberté (liberty) motivée par le moi est une illusion conceptuelle, une cruelle duperie. La licence déguisée sous les vêtements de la liberté (liberty) est l'avant-coureur d'une abjecte servitude. (613.7) 54:1.5

La liberté soumise à des règles collectives est le but légitime de l'évolution sociale. La liberté sans restrictions est le rêve chimérique et vain du mental d'humains instables et superficiels. (906.5) 81:5.7

C'est ainsi que le manifeste de Lucifer, déguisé sous l'aspect de la liberté (liberty), se dresse dans la claire lumière de la raison comme une menace monumentale pour consommer le vol de la liberté (liberty) personnelle, et cela sur une échelle dont on ne s'était encore approché que deux fois dans toute l'histoire de Nébadon. (614.8) 54:2.3

Nul être, dans tout l'univers, n'a légalement la liberté (liberty) de priver un autre être de la vraie (liberty) liberté, du droit d'aimer et d'être aimé, du privilège d'adorer Dieu et de servir son prochain. (615.2) 54:2.5

Historiquement

Pour les Urantiens, l'histoire commence avec la rébellion de Lucifer qui proclame sa Déclaration de liberté (liberty) sous trois rubriques : il met en cause (603.3) 53:3.2 1 la réalité du Père Universel ; (603.4) 53:3.3 2 le gouvernement universel de Micaël, le Fils Créateur ;(604.1) 53:3.6 3 l'attaque contre le plan universel d'éducation des mortels ascendants.

(603.5) 53:3.4 Il attaqua très violemment le droit des Anciens des Jours — « potentats étrangers » — de se mêler des affaires des systèmes locaux et des univers. Et c'est ainsi qu'il se déclare « l'ami des hommes et des anges » et le « Dieu de la liberté » (liberty).(604.3) 53:4.1

Et ce qui devait arriver arriva : Une grande confusion régna dans Dalamatia et aux alentours pendant près de cinquante ans après l'instigation de la rébellion. Une tentative fut faite pour réorganiser radicalement et complètement le monde entier ; la révolution prit la place de l'évolution en tant que politique de progrès culturel et d'amélioration raciale. Un progrès soudain du niveau culturel apparut parmi les éléments supérieurs et partiellement éduqués résidant à Dalamatia ou dans le voisinage, mais, quand on essaya d'appliquer ces nouvelles méthodes radicales aux peuplades éloignées, il en résulta immédiatement un désordre indescriptible et un pandémonium racial. La

liberté fut rapidement transformée en licence par les hommes primitifs à moitié évolués de cette époque.(758.6) 67:5.1

Évolution de la civilisation

Bien que l'idéal de la société soit la liberté universelle, l'oisiveté ne devrait jamais être tolérée. Toute personne valide devrait être forcée d'accomplir une quantité de travail au moins suffisante pour la faire vivre.(780.2) 69:8.11

3. Le désir de liberté (liberty) et de loisirs. Aux premiers temps de l'évolution sociale, la mainmise du groupe sur les revenus individuels était pratiquement une forme d'esclavage ; le travailleur devenait l'esclave de l'oisif. La faiblesse autodestructrice de ce communisme fut que les imprévoyants prirent l'habitude de vivre aux crochets des économes. Même dans les temps modernes, les imprévoyants comptent sur l'état (sur les contribuables économes) pour prendre soin d'eux. Ceux qui n'ont pas de capitaux s'attendent toujours à être nourris par ceux qui en ont.(780.8) 69:9.5

La propriété privée accrut la liberté et renforça la stabilité ; mais la possession privée de la terre ne reçut de sanction sociale qu'après l'échec du contrôle et de la direction par la communauté. Elle fut bientôt suivie de l'apparition successive d'esclaves, de serfs et de classes sociales dépourvus de terres. Mais le perfectionnement du machinisme délivre progressivement l'homme de l'esclavage des travaux serviles.(782.3) 69:9.16

Il faut toutefois être très prudent dans l'évolution : L'ordre social actuel n'est pas nécessairement juste — il n'est ni divin ni sacré — mais l'humanité fera bien d'aller lentement pour procéder à des modifications. Le système que vous avez mis en place est bien supérieur à tous ceux qu'ont connus vos ancêtres. Quand vous changerez l'ordre social, assurez-vous que vous le ferez pour un ordre meilleur. Ne vous laissez pas convaincre d'expérimenter avec les formules rejetées par vos aïeux. Allez de l'avant, ne reculez pas ! Laissez l'évolution se poursuivre ! Ne faites pas un pas en arrière.(782.5) 69:9.18

Les révélateurs n'hésitent pas à prendre position sur les droits de l'homme. Selon eux ils doivent être la garantie de la liberté des pratiques religieuses afin que toutes les autres activités sociales puissent être exaltées en devenant spirituellement motivées. (794.7) 70:9.12

Au commencement, la loi est toujours négative et prohibitive ; dans les civilisations en progrès, elle devient de plus en plus positive et directrice. La société primitive opérait négativement ; elle accordait à l'individu le droit de vivre en imposant à tous les autres le commandement «Tu ne tueras point ». Tout octroi de droits ou de libertés à un individu implique une restriction de la liberté de tous les autres, ce qui est effectué par le tabou, la loi primitive. L'idée tout entière du tabou est négative par inhérence...(796.8) 70:11.2

Si les hommes veulent conserver leur liberté (freedom), il leur faut, après avoir choisi leur charte de libération, s'arranger pour qu'elle soit interprétée

sagement, intelligemment et sans peur, afin d'empêcher :(798.5) 70:12.6 entre autres

La perte de la liberté personnelle (liberty)

Le *Livre d'Urantia* nous précise ce qui va rendre effective cette liberté dans une société progressive : (802.3) 71:2.9 L'évolution d'une forme pratique et efficace de gouvernement représentatif comporte les dix étapes ou stades suivants :

1. **La liberté des personnes.** L'esclavage, le servage et toutes les formes de servitude humaine doivent disparaître.(802.4) 71:2.10 Ces lois sont en cours de discussion à l'échelon européen.
2. **La liberté mentale.** À moins qu'une population libre ne soit éduquée — qu'on lui ait appris à penser intelligemment et à faire des projets sagement — la liberté fait généralement plus de mal que de bien.(802.5) 71:2.11 L'éducation est encore loin d'être générale. Mais elle est en progrès constant. Rappelons que l'éducation primaire est devenue obligatoire (pour les garçons) chez les Juifs au temps de Jésus.
3. **Le règne de la loi.** On ne peut jouir de la liberté que si la volonté et les caprices des chefs humains sont remplacés par des actes législatifs conformes à la loi fondamentale acceptée.(802.6) 71:2.12. Là encore, il y a beaucoup à faire. Il ne suffit pas qu'un gouvernant soit élu pour que ce soit le règne de la loi.
4. **La liberté de parole.** Un gouvernement représentatif est impensable sans la possibilité pour les aspirations et opinions humaines de s'exprimer librement sous toutes les formes.(802.7) 71:2.13. Malgré quelques améliorations depuis le 18^e siècle dans nos pays, il reste beaucoup à faire.
5. **La sécurité de la propriété.** Nul gouvernement ne peut durer longtemps s'il ne réussit pas à assurer le droit de jouir de la propriété privée sous une forme quelconque. Les hommes ont le désir ardent d'utiliser leurs biens personnels, d'en avoir le contrôle, de les donner, de les vendre, de les louer et de les léguer.(802.8) 71:2.14. Le droit à la propriété n'est pas reconnu dans nombre de pays.
6. **Le droit de pétition.** Un gouvernement représentatif implique le droit pour les citoyens d'être entendus. Le privilège de la pétition est inhérent à la libre citoyenneté.(802.9) 71:2.15. Le droit de pétition est en train de faire une entrée spectaculaire grâce à l'internet. Mais il y a des risques, car la majorité n'a pas toujours raison. Cf : annexe 3 (801.18) 71:2.6
7. **Le droit de gouverner.** Il ne suffit pas d'être entendu. Il faut que le pouvoir de pétition progresse jusqu'à la direction effective du gouvernement. (802.10) 71:2.16. C'est en progrès dans certains pays mais pas d'une manière générale.
8. **Le suffrage universel.** Le gouvernement représentatif présuppose un électorat intelligent, efficace et universel. Le caractère de ce gouvernement sera toujours déterminé par le caractère et l'envergure de ceux qui le composent. À mesure que la civilisation progressera, le suffrage, tout en restant universel pour les deux sexes, sera efficacement modifié, regroupé et différencié encore autrement.(802.11) 71:2.17 8. Je pense qu'ici les

révélateurs font allusions au mode de scrutin différentiel appliqué sur une planète proche.

9. **Le contrôle des fonctionnaires.** Nul gouvernement civil ne jouera de rôle utile et efficace à moins que ses citoyens ne possèdent et n'emploient de sages techniques pour guider et contrôler les détenteurs de charges publiques et les fonctionnaires.(802.12) 71:2.18. On ne nous dit pas quels sont ces techniques de contrôle.
10. **Des représentants intelligents et formés.** La survie de la démocratie dépend de la réussite des gouvernements représentatifs, et cette réussite est conditionnée par la pratique de ne nommer aux charges publiques que les individus techniquement formés, intellectuellement compétents, socialement loyaux et moralement dignes. Ces dispositions sont indispensables pour préserver le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.(802.13) 71:2.19

Les méthodes actuellement utilisées pour nommer les représentants ne tiennent pas encore compte de ces impératifs, c'est pourquoi on trouve encore tant de politiciens véreux. Les sauvages sont les esclaves de la nature, mais la civilisation scientifique confère lentement à l'humanité une liberté (liberty) croissante.(902.4) 81:2.14. La société devient ainsi un plan coopératif pour obtenir la libération (freedom) civile par des institutions, la libération (freedom)économique par le capital et les inventions, la liberté (liberty)sociale par la culture, et la protection contre(freedom) les violences par des règlements de police.(906.3) 81:5.5. L'opinion publique, l'opinion commune, a toujours retardé la société. Elle est néanmoins précieuse, car, tout en freinant l'évolution sociale, elle préserve la civilisation. L'éducation de l'opinion publique est la seule méthode saine et sûre pour accélérer la civilisation. La force n'est qu'un expédient temporaire, et la croissance culturelle sera d'autant plus accélérée que les balles de fusil céderont la place aux bulletins de vote. L'opinion publique (les mœurs) est l'énergie fondamentale et originelle dans l'évolution sociale et le développement de l'État ; mais, pour avoir une valeur pour l'État, il faut que son expression soit dépourvue de violence.(802.1) 71:2.7

La mesure du progrès d'une société est directement déterminée par le degré auquel l'opinion publique parvient à contrôler la conduite personnelle et les règlements d'État sans recourir à la violence. L'apparition du premier gouvernement réellement civilisé coïncida avec le moment où l'opinion publique fut investie des pouvoirs du droit de vote personnel. Les élections populaires ne décident pas toujours de la chose correcte à faire, mais elles représentent la manière juste de commettre même une erreur. L'évolution ne produit pas instantanément une perfection superlative, mais plutôt un ajustement comparatif avec des progrès pratiques.(802.2) 71:2.8

Quelques remarques plus spécifiquement destinées à la liberté des femmes: Les femmes ont toujours été soumises à plus de tabous restrictifs que les hommes. Les mœurs primitives accordaient aux femmes non mariées le même

degré de liberté sexuelle (sex liberty) qu'aux hommes, mais on a toujours exigé des épouses qu'elles soient fidèles à leur mari. Le mariage primitif ne restreignait pas beaucoup les libertés sexuelles de l'homme, mais il rendait la continuation de la licence sexuelle tabou pour la femme (915.3) 82:2.5.

La pression sociale du statut dans la communauté et des privilèges de propriété a toujours été puissante pour maintenir les tabous et les mœurs du mariage. Au long des âges, le mariage a fait de constants progrès et se trouve à l'avant-garde dans le monde moderne, bien qu'il soit attaqué de façon menaçante par un mécontentement très répandu chez les peuples où le choix individuel — qui est une nouvelle liberté — (liberty) joue un rôle prépondérant. Ces bouleversements d'adaptation apparaissent chez les races les plus progressives par suite de l'accélération soudaine de l'évolution sociale, mais, chez les peuples moins avancés, le mariage continue à prospérer et à s'améliorer lentement sous la gouverne des anciennes mœurs. (928.5) 83:7.4 Le haut degré d'imagination et le romanesque fantastique déployés pour se faire la cour sont largement responsables de l'accroissement de la tendance au divorce chez les peuples occidentaux modernes ; le tableau est encore compliqué par la plus grande liberté (freedom) des femmes et leur indépendance (liberty) économique accrue. Le divorce facile, quand il résulte d'un manque de maîtrise de soi ou du défaut d'adaptation normale de la personnalité, ramène tout droit aux anciens stades grossiers de la société, d'où les hommes ont émergé si récemment à la suite de tant d'angoisses personnelles et de souffrances raciales. (929.1) 83:7.7

Ces changements tendirent à libérer les femmes de l'esclavage domestique; ils apportèrent une telle modification à son statut qu'elle jouit maintenant d'une liberté (liberty) personnelle et d'un pouvoir de décision, en matière sexuelle, qui la rendent pratiquement l'égale de l'homme (937.5) 84:5.8.

Conclusion

Un jour, l'homme devra apprendre à jouir de la liberté (liberty) sans licence, de la nourriture sans gloutonnerie et du plaisir sans débauche. La maîtrise de soi est une meilleure politique humaine pour régler sa conduite que l'extrême reniement de soi. Jésus n'a d'ailleurs jamais enseigné ces points de vue déraisonnables à ses disciples (977.2) 89:3.7.

Annexes

9. Les Droits de l'Homme

(793.11) 70:9.1 La nature ne confère aucun droit à l'homme. Elle ne lui donne que la vie et un monde où la vivre. La nature ne lui assure même pas le droit de rester vivant, comme on peut s'en rendre compte en imaginant ce qui se passerait probablement si un homme sans armes rencontrait face à face un tigre affamé dans une forêt vierge. Le don primordial que la société fait aux hommes est la sécurité.

(793.12) 70:9.2 La société a graduellement affirmé ses droits qui, à l'heure présente, sont les suivants :

(793.13) 70:9.3 1. L'assurance d'un approvisionnement en vivres.

- (793.14) 70:9.4 2. La défense militaire — la sécurité par l'état de préparation.
- (793.15) 70:9.5 3. La sauvegarde de la paix interne — la prévention contre les violences personnelles et les désordres sociaux.
- (794.1) 70:9.6 4. Le contrôle sexuel — le mariage, l'institution de la famille.
- (794.2) 70:9.7 5. La propriété — le droit de posséder.
- (794.3) 70:9.8 6. L'encouragement de l'émulation individuelle et collective.
- (794.4) 70:9.9 7. La prise de dispositions pour éduquer et former la jeunesse.
- (794.5) 70:9.10 8. L'aménagement des échanges et du commerce — le développement industriel.
- (794.6) 70:9.11 9. L'amélioration de la condition et de la rémunération des travailleurs.
- (794.7) 70:9.12 10. La garantie de la liberté des pratiques religieuses afin que toutes les autres activités sociales puissent être exaltées en devenant spirituellement motivées.
- (798.5) 70:12.6 Si les hommes veulent conserver leur liberté, il leur faut, après avoir choisi leur charte de libération, s'arranger pour qu'elle soit interprétée sagement, intelligemment et sans peur, afin d'empêcher :
- (798.6) 70:12.7 1. L'usurpation d'un pouvoir injustifié par la branche exécutive ou par la branche législative.
- (798.7) 70:12.8 2. Les machinations d'agitateurs ignorants et superstitieux.
- (798.8) 70:12.9 3. Le retard dans les progrès scientifiques.
- (798.9) 70:12.10 4. L'impasse de la domination par la médiocrité.
- (798.10) 70:12.11 5. La domination par des minorités corrompues.
- (798.11) 70:12.12 6. Le contrôle par des aspirants dictateurs ambitieux et habiles.
- (798.12) 70:12.13 7. Les dislocations désastreuses dues aux paniques.
- (798.13) 70:12.14 8. L'exploitation par des hommes sans scrupules.
- (798.14) 70:12.15 9. La transformation des citoyens en esclaves fiscaux de l'État.
- (798.15) 70:12.16 10. Le défaut d'équité sociale et économique.
- (798.16) 70:12.17 11. L'union de l'Église et de l'État.
- (798.17) 70:12.18 12. La perte de la liberté personnelle.

2. L'Évolution du Gouvernement Représentatif

- (801.13) 71:2.1 Bien que la démocratie soit un idéal, elle est un produit de la civilisation et non de l'évolution. Allez lentement ! Choisissez soigneusement ! Car voici **les dangers de la démocratie** :
- (801.14) 71:2.2 1. La glorification de la médiocrité.
- (801.15) 71:2.3 2. Le choix des chefs ignorants et vils.
- (801.16) 71:2.4 3. L'incapacité de reconnaître les faits fondamentaux de l'évolution sociale.
- (801.17) 71:2.5 4. Le danger du suffrage universel aux mains de majorités frustes et indolentes.
- (801.18) 71:2.6 5. L'obéissance servile à l'opinion publique ; la majorité n'a pas toujours raison.

L'émotion planétaire à la mort de Nelson Mandela montre combien nous avons besoin de prophètes - combien nous en manquons cruellement. Qu'ils semblent petits à côté d'eux, ces dirigeants politiques à qui nous confions le pouvoir - pour qu'ils en fassent quoi ?

Trois prophètes - **Mandela, Gandhi, Martin Luther King** -, auxquels il faudrait ajouter le **Dalaï Lama et Aung San Suu Khy**, ont été des apôtres visionnaires de la non-violence et du pardon. Tous se sont convertis à ces valeurs dans l'isolement, cachot ou exil. Comme si la solitude de la mise à l'écart était une condition nécessaire à l'approfondissement qui fut le leur. Comme s'il fallait être condamné au silence de l'ombre pour laisser naître en soi, puis proclamer à la face du monde, la fin de la haine et la nécessaire unité de la race humaine autour de quelques valeurs toute simples. Mais qui sont à contre-courant du mouvement irrésistible des sociétés.

Nageurs obstinés, ils ont remonté les courants contraires. Ont-ils changé le puissant cours du fleuve - égoïsme, militarisme, violence, haine ? Non. Après Gandhi, l'Inde s'est déchirée entre religions et castes, elle est devenue une puissance nucléaire. Après M.L. King, l'Amérique est restée la première puissance militaire du monde, intervenant partout pour protéger ses intérêts économiques - business and big money. Après Mandela, la tension demeure entre noirs et blancs en Afrique du Sud. Le Dalaï Lama n'a pas pu empêcher le génocide de l'âme tibétaine. Que fera Aung San Suu Khy si elle accède au pouvoir ?

Ce qui leur est commun, c'est la non-violence que le XXème siècle semble avoir découvert avec eux. Pourtant, ils n'étaient pas les premiers. Dans les Mémoires d'un Juif ordinaire, j'ai montré que **Jésus** avait été le premier non-violent de l'histoire humaine. Pas seulement parce qu'il refuse de s'allier aux Zélotes, partisans à son époque de l'action armée pour chasser l'occupant Romain. Mais parce qu'il enseigne clairement, explicitement, le refus de se laisser entraîner dans n'importe quelle spirale de violence. "*Si l'on te prend ton manteau, [ne riposte pas mais] donne aussi ta chemise. Si l'on te force à faire un kilomètre, fais-en dix. Et si l'on te frappe sur une joue, tend l'autre.*" À Pierre qui tire l'épée pour se défendre au moment de l'arrestation, il crie : "*Remets ton épée au fourreau ! Quiconque pratique la violence périra par la violence.*"

Cette doctrine, il la trouvait entre les lignes chez certains des prophètes juifs ses devanciers. Mais aucun d'entre eux ne l'a jamais formulée aussi nettement. Aucun n'en a fait le cœur de son enseignement, le gouvernail de sa vie, se laissant condamner sans résister plutôt que d'appeler à une insurrection de ses partisans - ce qui eût été possible pour Jésus, et bien sûr inefficace. Sa vie et sa mort ont laissé dans l'histoire humaine une trace ineffaçable parce qu'il a su lier entre eux le refus de la violence, le pardon des offenses, la compassion universelle, l'attention aux plus petits de ce monde, l'exigence de justice. Mais surtout une approche nouvelle, révolutionnaire, d'un "Dieu" qu'il appelle Abba, petit papa. Cet homme-là reste largement inconnu de la chrétienté. Pourquoi ? Parce qu'il a été très rapidement transformé en Messie - c'est-à-dire Christ - puis en Dieu.

Jésus aurait-il eu l'audience mondiale qu'a connue le Christ ? Sans doute pas.

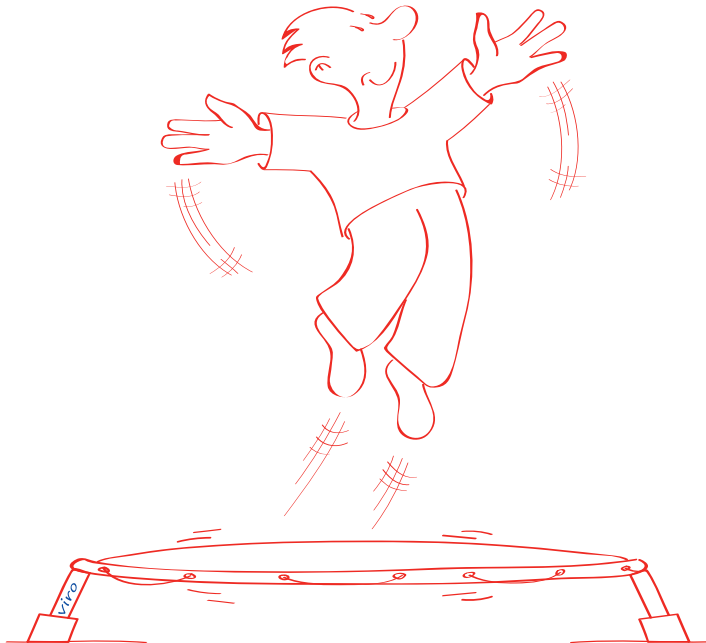
S'il n'avait pas été transformé en Jésus-Christ, deuxième personne d'une Trinité divine, qui aurait parlé de lui ? Un obscur prophète juif, crucifié comme un malfaiteur ? Quelle aurait été sa postérité ? Quelle marque aurait-il imprimé sur la planète ? Tous

les prophètes modernes, de Gandhi à Mandela, ont été profondément influencés par la personnalité et l'enseignement de l'homme Jésus. À l'heure de la mondialisation, leur message de non-violence et de pardon est partout diffusé et entendu. Quand ils disparaissent, nous mesurons ce qui vient à nous manquer.

C'est qu'en transformant Jésus en Christ et Dieu, la première génération chrétienne n'a pas pu occulter l'immense personnalité de cet homme, et la force révolutionnaire de son message. L'un et l'autre imprègnent encore les évangiles. Le travail des exégètes - mon travail après d'autres - a été et reste de dégager la figure de Jésus du maquillage religieux et ésotérique dont il a été recouvert par ses successeurs assoiffés de pouvoir. La force des institutions en place, le besoin de mythes religieux sont tels, que nous sommes peu entendus. L'homme Jésus ne remplacera pas le Christ-Dieu dans la conscience et la pratique des Églises qui se réclament de lui.

Qu'importe, puisque des Mandela, Gandhi, d'autres encore, ont pris le relais de la non-violence, du pardon et de la réconciliation. Ce qui leur manque, ce que Jésus avait si bien su placer au cœur de son enseignement à lui, c'est la mise en lumière claire, explicite, du Dieu - Abba au centre de leur message. Un "Dieu" de compassion et de pardon, sans lequel aucune des valeurs pour lesquelles ils ont combattu n'aurait de sens. Jésus, l'inconnu lumineux, continue tant bien que mal à éclairer une planète désespérée par le manque d'espoirs.

Michel Benoît



« Je bondis avec une foi puissante pour faire les choses qu'il m'appartient de faire ! »

Jésus

1. Les pharisiens désiraient la mort de Jésus pour les raisons suivantes :
 1. Il s'était dressé dans une opposition efficace à leur emprise traditionnelle sur le peuple. Les pharisiens étaient ultraconservateurs, et ils éprouaient un violent ressentiment contre ces attaques, supposées fondamentales, contre leur prestige d'éducateurs religieux acquis de longue date.
 2. Ils soutenaient que Jésus violait la Loi, qu'il avait montré un mépris total pour le sabbat et pour de nombreuses autres exigences cérémonielles et légales.
 3. Ils l'accusaient de blasphème parce qu'il faisait allusion à Dieu comme étant son Père.
 4. Et, maintenant, ils étaient foncièrement irrités contre lui à cause de la dernière partie du sermon d'adieu qu'il avait prononcé ce matin-là dans le temple, et où il les accusait violemment. (1911 § 5 à 1911 § 9)



2. Quand le peuple de Jésus rejeta son effusion spirituelle et refusa de recevoir la lumière céleste, qui brillait si miséricordieusement sur lui, il scella sa ruine en tant que peuple indépendant chargé d'une mission spirituelle spéciale sur terre. (P 1913 - §1).

3. L'Esprit de Vérité. Ce don divin n'est pas la lettre ou loi de la vérité ; il n'est pas non plus destiné à opérer en tant que forme ou expression de la vérité. Le nouvel instructeur est la conviction de la vérité, la conscience et l'assurance des vraies significations sur les niveaux réellement spirituels. Il est l'esprit de la vérité vivante et croissante, de la vérité en voie d'expansion, de développement et d'adaptation. P 1949 § 3. La vérité divine est une réalité vivante discernée par l'esprit. La vérité n'existe que sur les niveaux spirituels

supérieurs de la réalisation de la divinité et de la conscience de la communion avec Dieu. Vous pouvez connaître la vérité et vous pouvez vivre la vérité ; vous pouvez expérimenter la croissance de la vérité dans l'âme, et jouir de la liberté que sa lumière apporte au mental ; mais vous ne pouvez pas emprisonner la vérité dans des formules, des codes, des credo, ou dans des modèles intellectuels de conduite humaine. Si vous entreprenez de formuler humainement la vérité divine, elle ne tarde pas à mourir. P 1943 § 4.

4. La paix mentale de Jésus était fondée sur une foi humaine absolue en l'actualité de la diligence, pleine de sagesse et de compassion, du Père divin. P 1954 § 5. La paix de Jésus est donc la paix et l'assurance d'un fils qui croit fermement que sa carrière dans le temps et l'éternité est entièrement en sécurité sous la garde et la surveillance d'un Père, Esprit infiniment sage, aimant et puissant. C'est en vérité une paix qui transcende toute compréhension d'un mental humain, mais qu'un cœur humain peut savourer pleinement. P 1955 § 1.
5. Lors de la seconde session du tribunal, les sanhédristes, estimant que Jésus méritait la mort, le présentèrent à Pilate, le vendredi 7 avril de l'an 30, sous trois chefs d'accusation :
 1. Il pervertissait la nation juive ; il trompait le peuple et l'incitait à la rébellion.
 2. Il enseignait au peuple à refuser le paiement du tribut à César.
 3. En prétendant qu'il était un roi et le fondateur d'une nouvelle sorte de royaume, il incitait à la trahison contre l'empereur. P 1685 § 4 § 5 § 6.

6. Jean fut le seul des onze apôtres à assister à la crucifixion, et même lui n'y fut pas présent tout le temps, car il courut à Jérusalem pour amener sa mère et les amies de sa mère au Golgotha, peu après y avoir conduit la mère de Jésus. 2007 § 6.
7. Quand le Maître rendit finalement son dernier soupir, il y avait au pied de sa croix Jean Zébédée, Jude le frère de Jésus, Ruth sa soeur, Marie-Madeleine et Rébecca, jadis établie à Sepphoris. P 2010 § 5.
8. Le brigand s'adressa à Jésus en ces termes : " Seigneur, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. " Jésus dit alors : " En vérité, en vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras un jour avec moi au Paradis. " P 2008 § 8.
9. Ce fut juste avant trois heures que Jésus, d'une voix forte, s'écria : " C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains. " Après avoir ainsi parlé, il inclina la tête et abandonna la lutte pour la vie. Voyant comment Jésus était mort, le centurion romain se frappa la poitrine et dit : " C'était en vérité un homme juste ; il doit vraiment avoir été un Fils de Dieu. " Et, à partir de cette heure, il commença à croire en Jésus.
10. Un crucifié ne pouvait être enterré dans un cimetière juif ; une loi l'interdisait strictement. Joseph et Nicodème connaissaient cette loi et, en allant au Golgotha, ils avaient décidé d'ensevelir Jésus dans le nouveau caveau de famille de Joseph, creusé en plein roc et situé à proximité, au nord du Golgotha, de l'autre côté de la route conduisant à Samarie. Nul n'avait jamais été couché dans ce tombeau, et ils jugèrent opportun que le Maître y reposât. P 2013 - §1.
11. La mort du Maître sur la croix n'a pas non plus été un sacrifice pour rembourser à Dieu une dette que la race humaine aurait contractée envers lui. Jésus n'a pas donné sa vie comme rançon pour dégager les hommes des griffes des chefs apostats et des princes déchus des sphères. Le Père qui est aux cieux n'a jamais conçu la grossière injustice de condamner une âme de mortel à cause des méfaits de ses ancêtres. P 2016 - §8.
12. Le salut humain est réel ; il est basé sur deux réalités que les créatures peuvent saisir par la foi et incorporer ainsi dans l'expérience humaine individuelle : le fait de la paternité de Dieu et, la vérité corollaire, la fraternité des hommes. Après tout, il est vrai que l'on vous " remettra vos dettes comme vous remettez les leurs à vos débiteurs ". P 2017 - §8.
13. Lors de l'appel nominal de résurrection dispensationnelle, le circuit des archanges opéra alors pour la première fois à partir d'Urantia. Gabriel et les armées d'archanges se rendirent au pôle spirituel de la planète et, lorsque Gabriel donna le signal, sa voix fut transmise comme un éclair sur le premier monde systémique des maisons. Elle disait : " Par ordre de Micaël, que les morts d'une dispensation d'Urantia ressuscitent ! " Alors, tous les survivants des races humaines d'Urantia qui s'étaient endormis depuis l'époque d'Adam, et qui n'avaient pas encore comparu en jugement, apparurent dans les salles de résurrection de maisonnia, prêts à l'investiture morontielle. Et, en une fraction de seconde, les séraphins et leurs associés se préparèrent à partir pour les mondes des maisons. Ordinairement, ces gardiens séraphiques jadis affectés à la garde collective de ces mortels survivants auraient été présents au moment de leur réveil dans les salles de résurrection de maisonnia, mais

ils se trouvaient alors sur Urantia parce que la présence de Gabriel y était nécessaire en liaison avec la résurrection morontielle de Jésus. P 2024 - §4.

14. Les médians secondaires d'Urantia furent chargés d'écarter les deux pierres qui bouchaient l'entrée du tombeau. La plus grosse était un énorme bloc circulaire très semblable à une meule ; elle se déplaçait dans une rainure taillée dans le roc, de sorte que l'on pouvait la rouler en avant ou en arrière pour ouvrir ou fermer le tombeau. P 2023 - §3.
15. Lors de sa résurrection, Jésus apparut en premier aux cinq femmes venues pour embaumer son corps. Marie Madeleine et toutes les autres femmes reconnurent que c'était bien le Maître qui se tenait devant elles dans une forme glorifiée, et elles s'agenouillèrent aussitôt devant lui. P 2026 - §4. Leurs yeux humains furent rendus capables de voir la forme morontielle de Jésus à cause du ministère spécial des transformateurs et des médians associés à certaines personnalités morontielles qui accompagnaient alors Jésus. P 2027 - §1.
16. David Zébédée licencia ses messagers et parla ainsi : « je vous dis adieu et je vous envoie à vos missions respectives avec le message suivant que vous porterez aux croyants : ` Jésus est ressuscité d'entre les morts ; le tombeau est vide. » P 2030 - §4. Donc, peu avant dix heures ce dimanche matin, les vingt-six coureurs partirent comme premiers annonciateurs de ce fait grandiose et de cette puissante vérité de Jésus ressuscité. P 2030 - §5.
17. Le vendredi matin 21 avril vers six heures, le Maître morontiel fit sa treizième apparition, la première en Galilée, aux dix apôtres pendant que leur bateau s'approchait du rivage près de l'embarcadère habituel de Bethsaïde. P 2045 - §6. C'était la troisième fois que Jésus s'était manifesté aux apôtres réunis en groupe. P 2047 - §2. Jésus s'entretint durant plus d'une heure avec les dix apôtres et Jean Marc. P 2047 - §3.
18. Le christianisme prit naissance et triompha de toutes les religions opposantes pour deux raisons principales :
 1. Le mental grec était disposé à emprunter de bonnes idées nouvelles, même aux Juifs.
 2. Paul et ses successeurs étaient prêts à des compromis, mais à des compromis astucieux et sagaces ; ils étaient de fins négociateurs en matière de théologie. P 2071 - §2 § 3 § 4.
19. Les valeurs morales de l'univers deviennent des acquis intellectuels par l'exercice des trois jugements, ou choix fondamentaux, du mental des mortels :
 1. Le jugement de soi — le choix moral.
 2. Le jugement social — le choix éthique.
 3. Le jugement de Dieu — le choix religieux. P 2094 - §10 à P 2094 - §13.
20. La véritable adoration religieuse n'est pas un futile monologue où l'on se trompe soi-même. L'adoration est une communion personnelle avec ce qui est divinement réel, avec ce qui est la source même de la réalité. Par l'adoration, l'homme aspire à devenir meilleur et, par elle, il finit par atteindre le meilleur. P 2095 - §6.

« 27:6.1 Immédiatement après la satisfaction suprême de l'adoration se place la réjouissance de la philosophie. Si haut que l'on s'élève et si loin que l'on avance, il reste mille mystères qui exigent le recours à la philosophie lorsqu'on tente de les résoudre. »

- Ton livre contient des passages étranges.
- Oui, la recherche de la Vérité semble être une quête éternelle.
- Mais je croyais que l'acquisition de la Vérité était une expérience définitive ?
- Voici encore une croyance à dépasser.
C'est comme le vin de ton verre.
Il peut être vu sous diverses fonctions : désaltérantes, pour la joie qu'il va te procurer, pour son apport en calories...mais on ne peut pas le réduire à l'un seul de ces aspects.
- Il faut donc le boire pour le connaître ?
- En effet. Alors n'attendons plus.

Dominique ROLFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	aflu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, guydeviron@bluewin.ch
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.